

rapportons à l'année 2000 avant J. C. la délivrance des Israélites, et leur entrée dans la terre promise. Il s'agit maintenant de reconnaître, dans les histoires profanes, les articles susceptibles de se classer dans les deux sections de ce même âge. Si nous faisons coïncider le Fo-hi des Chinois avec Noé, leur Hoang-ti avec Abraham, leur Yao avec Moïse, on pourrait opposer à cette distribution commode les résultats des recherches de Fréret et de quelques autres. Il se peut qu'Yao ait précédé Moïse de trois, quatre ou cinq siècles, et que la dynastie Chang, qui a suivi celle des Hia, eût déjà commencé lorsque les Juifs sortaient de l'Égypte. Dans tous les cas, on doit avouer qu'à de telles époques, la chronologie chinoise est loin d'être constante et suffisamment éclaircie. La même obscurité règne dans les annales égyptiennes : forcés de nous contenter de conjectures plausibles, nous rapprochons aussi Ménès de Noé; nous partageons les rois et les dynasties qui viennent après Ménès en deux listes parallèles, en sorte qu'il y ait un royaume de Thèbes ou de la Haute-Égypte, et un royaume de Memphis, c'est-à-dire du Delta ou de l'Égypte-Inférieure. L'un et l'autre se réunissent en un seul corps de monarchie au seizième siècle avant Auguste, et c'est alors que commencent l'industrie, les travaux et la puissance de cette nation célèbre. Du reste, nous n'entreprenons point d'établir l'ordre et la succession ni des monarques de Memphis ni de ceux de Thèbes; il n'en existe que des tables confuses et inconciliables : parmi tant de noms, aucun ne s'attache à une époque fixe, aucun ne rappelle de grands souvenirs. Nous ne savons pas comment s'appelait le roi ou le Pharaon dont les Juifs ont se-